

Les Deux PORTRAITS.

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

—Aimez-vous les vieux portraits? demanda Clarence de Florio...

rendu à la bibliothèque, où j'ai...

—Mais combien différente l'impression qu'elle me fit!

—Malgré la vieillesse, Clotilde, conservait un charme...

—Je demandai une bonne demie-heure à contempler Clotilde...

—Oela remonte à une dizaine d'années.

—J'étais garçon alors, heureux d'être libre, et m'arrivait de songer au mariage...

—Un camarade de salle d'armes, qui s'était attaché à moi...

—Mais surtout deux jeunes femmes y jetèrent leurs enchantements.

—C'étaient les sœurs de mon ami, deux jeunes filles brunes...

—Celle solitaire, leur séduction était infinie.

—Mais laquelle choisir? L'une, la plus âgée, me plaisait davantage...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Les semaines s'écoulaient. On me retenait, j'étais sans force contre le charme qui m'enchanta...

—Et c'est là... interrogea mon hôte.

—O'est un portrait! Je ne en rassemblant tout mon courage pour prendre un ton enjoué.

—Il y eut un assez long silence.

—M. d'Orceires s'était levé. Il se pencha de long en large.

—Et moi, répondit elle d'une voix fraîche comme le bruit des fontaines, je crois tout le contraire!

—Nos regards se croisèrent; une flamme douce et claire comme celle de Sirius brillait dans les yeux de Clotilde...

—Pourtant, à force de fatiguer ses yeux à scruter tout à tour les portraits...

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

—Le groupe, imprévisiblement dans sa marche, se trouva de blanc, aravançant lentement, trop lentement au gré des vœux impatients de Cydicpe.

OLEOBIS ET BITON.

(CONTE INEDIT)

La pieuse Cydicpe attendait debout sur le chemin d'Argos. Dans la matinée très claire, sa lumière se zébrait d'argent et d'or...

—Pendant ce temps, Cydicpe priait avec ferveur. Son sacrifice achevé, elle se tenait encore immobile.

Le soir était veau. Comme au temps de Tésélie la prêtresse, les Argiennes dans leurs péplos courts se promenaient encore sur les remparts.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Mais où étaient-ils donc, les deux jeunes fils de Cydicpe? En vain...

—Mais bienôt elle les vit, allongés l'un près de l'autre sur la mosaïque, au pied même du vestibule du temple.

—Pendant ce temps, Cydicpe priait avec ferveur. Son sacrifice achevé, elle se tenait encore immobile.

Le soir était veau. Comme au temps de Tésélie la prêtresse, les Argiennes dans leurs péplos courts se promenaient encore sur les remparts.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Mais où étaient-ils donc, les deux jeunes fils de Cydicpe? En vain...

—Mais bienôt elle les vit, allongés l'un près de l'autre sur la mosaïque, au pied même du vestibule du temple.

—Pendant ce temps, Cydicpe priait avec ferveur. Son sacrifice achevé, elle se tenait encore immobile.

Le soir était veau. Comme au temps de Tésélie la prêtresse, les Argiennes dans leurs péplos courts se promenaient encore sur les remparts.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

—Cydippe quitta le Sanctuaire et descendit les degrés sous les étoiles. Elle aussi était inondée de joie.

Toute Femme... Ayez la "Sparkling Abita Waters"...

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES... A l'Exposition de l'Industrie...

REGARDEZ! et voyez ce que nous avons dans notre vitrine... PALAIS DE JOAILLERIE... WEINFURTER...

THE TEXAS TOP PACIFIC... AUCUN CHANGEMENT NORD DU TEXAS... CHARBON.

LE CRESCENT... TURF EXCHANGE... Déménagement Temporaire au 1728 rue Josephine...

Colège Soulé... Et se Préparer au Succès dans les Affaires... BUREAU: 633 Place Commerciale...

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR... Les meilleurs tableaux, localités résultats...

SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE D'ANGELL... Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Ourgés...

Il riait dans le but d'amener un sourire aux lèvres de son ami...

Déjà l'ombre tombait. Elle ne reconnaît son ancien locataire qu'à l'accent de sa voix.

Y me parle souvent de vous... Il était ennuagé de ne point recevoir de nouvelles...

Feuilleton... Calvaire d'Agnès... PAR SIMON BOUBÉE... QUATRIÈME PARTIE... Les Amours d'Agnès.

—Agnès est au Sacré Cœur, mon cher ami; ces dames s'aiment beaucoup. Elle se développe au physique et au moral.

Merrin et au Sacré Cœur. Ce qui la torturait surtout, c'était l'idée de sa longue cohabitation avec "un scélérateur" comme Zidor.

certes, n'avait jamais été la complice de l'infâme camelot! Cependant, Agnès était arrivée un moment psychologique où toute jeune fille a un "idéal".